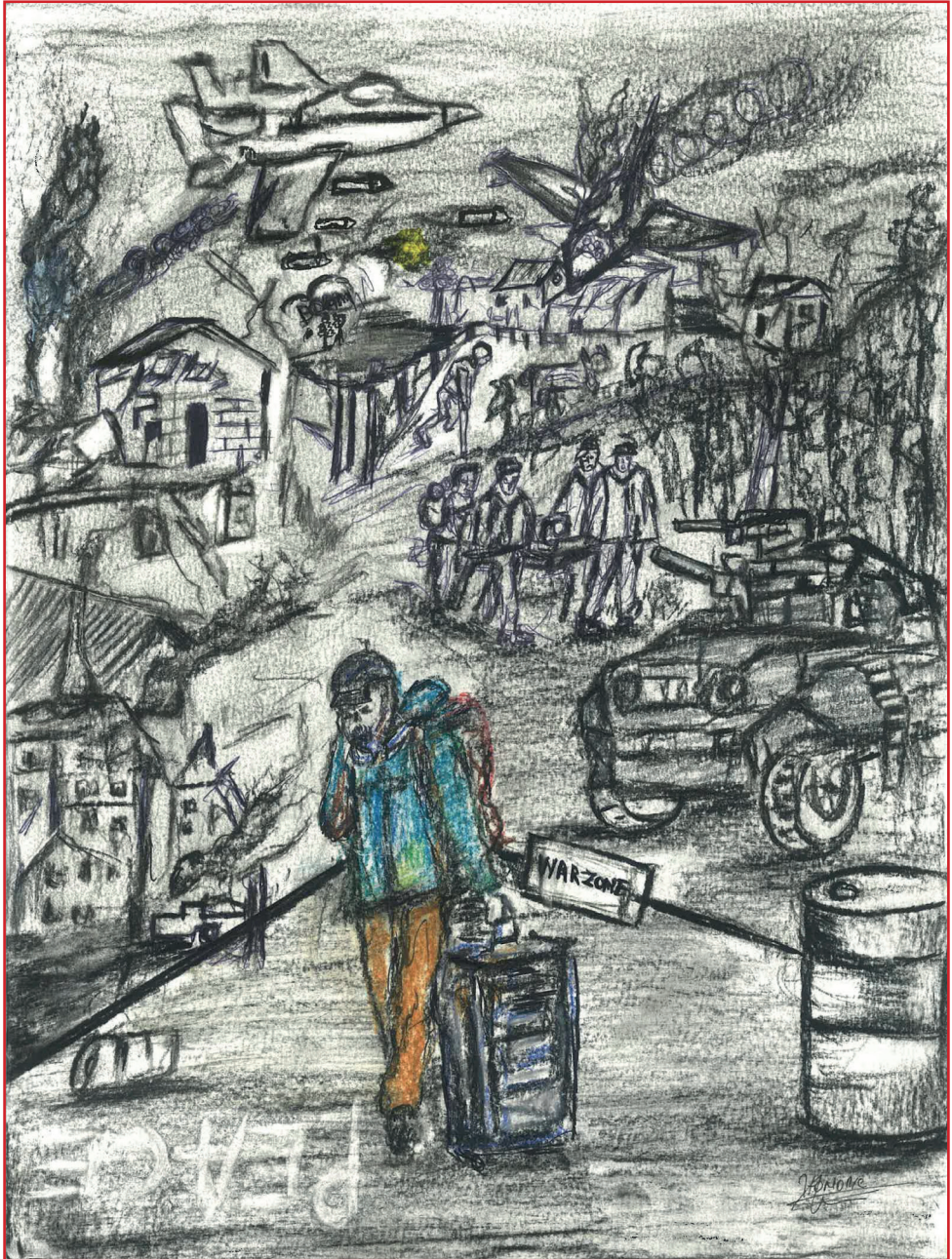


MIGRATION



CARNET 5



MIGRATION

LE CENTRE THÉÂTRAL LUXEMBOURGEOIS-THÉÂTRE DES TRAVAUX ET DES JOURS, ASBL

est une compagnie historique de théâtre action dont les activités ont débuté en 1980. Depuis 2018, son équipe s'est progressivement renouvelée et agrandie, poursuivant avec un nouveau dynamisme l'objectif de jouer un rôle actif dans le développement et le maintien de la cohésion sociale au travers de la création artistique.

Au travers des pratiques du Théâtre-Action, le TTJ soutient les réseaux associatifs et/ou militants partageant les mêmes objectifs de sensibilisation à des problématiques sociétales, économiques, politiques et culturelles qui accentuent le cloisonnement des citoyens, et mettent en péril la solidarité et l'ouverture nécessaires au vivre ensemble. L'immigration récente fait donc bien logiquement partie des thèmes autour desquels la compagnie articule son travail, que ce soit par l'animation d'ateliers de théâtre menés avec le Miroir Vagabond à destination de jeunes réfugiés, ou du soutien artistique d'actions de la COLUXAM (Coordination Luxembourgeoise Asile Migration). C'est aussi dans ce contexte que la plume virevoltante d' **Anatole Kontsybovskiy**, membre de l'équipe du TTJ, s'est mise au service du récit du vécu des migrants, de leur parcours

depuis leurs terres d'origine jusqu'à celle où ils espèrent trouver l'accueil et la résilience. Écrivain et comédien, Anatole est un slammeur hors pair. Mais à quoi reconnaît-on ce talent ? Au son des mots qui résonnent, une fois qu'ils ont été lus, que ce soit en silence ou à voix haute. Des mots qui se font musique, et qui creusent un espace dans la tête du lecteur ou de l'auditeur. Des mots qui poursuivent leur route jusqu'au cœur, et investissent cet espace sensoriel essentiel, trop souvent absent des débats politiques. Un espace où l'on peut se laisser toucher par l'humanité de l'« autre », et renouer par là avec sa propre humanité.

Comme l'a écrit Anne Dufourmantelle, « L'hospitalité avant d'être une pensée est un acte. Elle décrit (...) un espace où cet acte d'invitation peut avoir lieu. Cet espace (...) est le lieu même de la pensée. Penser, de même qu'écouter, c'est accueillir l'autre en soi – comme possibilité même d'être soi. »

LE RÉSEAU WALLON DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ (RWLP).

Il y a plus de 25 ans, à l'initiative de quelques associations en Wallonie se développait un Réseau Wallon de Lutte contre la Pauvreté. Cette démarche collective volontaire avait déjà pour but d'être plus efficace

dans l'interpellation du monde politique en matière de lutte contre la pauvreté à travers la participation des populations. Le Réseau composé d'associations membres et d'un ensemble de partenaires, active une démarche participative sur l'accès et l'exercice des droits des personnes en situation de pauvreté en Région wallonne et à partir de tous les niveaux de pouvoir, dans une préoccupation de Justice Sociale indispensable à une société démocratique. La participation des personnes qui vivent la pauvreté, soit les premiers concernés, est au cœur de son travail.

LES ILLUSTRATIONS DE CE CARNET.

Honoré Ndayishimiye, artiste né en 1995 au Rwanda s'est toujours intéressé à l'art.
« Aussi loin que remontent mes souvenirs, j'ai toujours dessiné. Toujours, partout, et aussi sur tout. Le monde tel qu'il était, je voulais le changer. J'ai emporté dans mes bagages la mémoire de mes dessins d'enfant, et cette excitation qui ne m'a jamais quitté lorsque, sur le papier, je l'imaginai meilleur. »
En 2015, il intègre l'Académie des Beaux-Arts de Liège pour y suivre des cours de peinture et d'histoire de l'art.

Il s'exprime en tant que jeune

migrant et aborde le racisme, les inégalités, dans un monde où un grand nombre de défis devront être relevés.

Sensibiliser, susciter la réflexion et l'action... Il souhaite que son travail soit la porte d'entrée vers un dialogue.

JE QUITTE MON PAYS

Les bombes ont rasé mon village
Je n'avais nulle part où aller
Ils ont provoqué un vrai carnage
Mais je n'ai pas laissé la peur
s'installer

C'est très dur de quitter son
pays
Mais la guerre éclate et il n'y a
pas le choix
Je n'avais plus rien à foutre et
j'ai désobéi
Ces politiciens n'auront plus
jamais ma voix

Je ne veux pas prendre les
armes
Pour combattre mes semblables
A la télé, ils ont beau user de
leur charme
Ils ne sont même plus
vraisemblables

Je dois fuir mes terres
Contre ma volonté, je dois vivre
ailleurs
De toute façon, je n'ai pas
l'intention de me taire
La paix dans le monde est un
intérêt supérieur

C'est quand les tanks ont
débarqué
Que j'ai su que je n'avais pas
d'autres possibilités
J'ai pris tous mes sous, je ne
suis pas friqué
Et je suis parti loin de toute cette
imbécillité

Où aller vraiment ? Que faire ?
Plus loin je serai et mieux je me
porterai
Tout le monde sait que chez moi
c'est l'enfer
C'est juste que je ne suis peut-
être pas prêt

Je prends l'avion pour l'Europe
Tant que l'aéroport fonctionne
encore
Toutes mes idées dans ma tête
ne sont pas au top
Mais je me dis courage ! Sois
fort

L'avion se pose à Bruxelles
Heureusement que je parle
français couramment
Comme si ma vie manquait de
sel
J'espère sans problème quitter
le bâtiment

J'ai un passeport mais pas de
Visa
Mais je connais la phrase
magique
Tout le parcours à faire m'épuise
C'est quand même autre chose
la Belgique

Il suffit de dire : « Je veux
demander l'asile »
Et normalement il n'y a pas de
problème
J'ai l'impression qu'ils se
moquent de mon style
Ça ne me dérange pas si
personne ne m'aime

C'est fou, tous les aéroports se ressemblent
C'est fait exprès pour ne pas se perdre
C'est vraiment énorme il me semble
J'ai l'impression que je me démerde

Je demande l'asile à l'aéroport
Ils sont débordés, on m'envoie au Petit Château
Pas le temps de m'apitoyer sur mon sort
Je dois me débrouiller même si je suis badaud

Je sors de l'aéroport
Les gens me regardent bizarrement
Ils semblent tous être indifférents et ils ont tort
Mais en fait je m'en fous de tous leurs jugements

J'ai l'impression que je ne suis pas le bienvenu
Les gens louchent, évitent de croiser mon regard
C'est comme si je me promenais tout nu
Heureusement que je ne cherche pas la bagarre

Je me perds plusieurs fois
J'essaie de me repérer sur les grands plans
Dans toutes les distractions je me noie
Mais je suis bien dans mon élan

C'est clair que je suis un étranger
Ma peau est basanée
Je n'ai qu'une envie c'est de me mélanger
A faire ma vie ici, je suis condamné

Je ne suis pas rasé ni lavé, il y a des odeurs
Et tout ça joue en ma défaveur
Les gens ne veulent pas me parler
Et continuent à m'éviter

Je ne trouve pas le petit Château
J'ai l'impression que je suis bête
Pourtant je m'y suis pris assez tôt
Ça commence à ne pas aller dans ma tête

Voilà que je suis en plein centre de Bruxelles
Je suis impressionné par la grande place
C'est vraiment une ville universelle
Et j'ai l'impression qu'il y a plusieurs classes

Les bombes ont rasé mon village
J'avais nulle part où aller
Je suis impressionné par tous ces étages
Dans cette ville je me sens décalé

UNE AUTRE CULTURE

La vie citadine est quelque
chose que je ne connais pas
J'ai du mal à circuler sans me
faire écraser
Les gens sont pressés, on dirait
une bande de rats
Il faut tout le temps avoir ses
sens aiguisés

C'est impressionnant de se
retrouver en grande ville
Surtout quand on vient du fin
fond de la brousse
On dirait que le roi ici c'est
l'automobile
A chaque fois que je dois
traverser, j'ai la frousse

Avant que la guerre n'éclate
dans ma campagne
Je vivais tranquille en plein
milieu des champs
Là où toute l'année des moutons
nous accompagnent
Là où il faut les tondre l'été
s'approchant

Jamais de la vie je ne me serais
dit
Qu'il fallait quitter mon pays
Mais vu que je m'opposais au
régime, j'étais un bandit
Alors j'ai désobéi

Les bombes sont tombées, les
tanks sont entrés
Et c'est là où j'ai compris qu'il
fallait que je parte
Tous les mouvements de
protestation ont été censurés
Je sais qui triche en distribuant
les cartes

J'ai réfléchi et je me suis dit
Qu'il fallait que je parte le plus
loin possible
En quelques heures j'ai
soudainement grandi
En comprenant que j'étais la
cible

Me voilà à Bruxelles
Je ne suis jamais parti loin de
ma région
C'est une ville qui ne manque
pas de sel
On sent tout de suite que c'est
une autre religion

Énormément de béton et pas de
verdure
Ça me change des champs de
ma ferme
Des sans-abris, on sent que la
vie ici est dure
Il faut se lever tôt et batailler
ferme

Dans ma tête, je me souviens
Des soirées autour du feu
A chanter ce qui nous vient
raviver nos chants avec le
boutefeu

Nous dansions, nous jouions de
la guitare
On restait jusqu'aux petites
heures à s'amuser
Nous ne nous rendions pas
compte qu'il était tard
Nous n'avions rien d'autre à faire
qu'à rigoler

Tout va très vite dans cette
immense ville
Je ne suis plus personne, chez
moi on me connaît
Je suis là pour demander asile
Tout je méconnaiss

Je n'arrive pas à me repérer
Trop de commerces, de lumières
clignotant de partout
Je passe énormément de temps
à errer
Et je n'ai pratiquement pas de
sous

J'ai vu un groupe de gens assis
au bord du trottoir
Ils étaient sales, mal habillés et
pas rasés comme moi
Dehors, ils avaient organisé leur
dortoir
Ça m'a mis en émoi

Je me suis approché d'eux
Et j'ai commencé à leur parler
Ils m'ont dit de ne pas être
peureux
Et m'ont invité à faire comme
eux, à mendier

Pas l'habitude de demander de
l'argent aux passants
J'étais infirmier dans mon village
Ce groupe de sans-abris est
devenu très oppressant
Et les quitter était ma décision la
plus sage

Mon but était de trouver le Petit
Château avant la nuit
Mais je me trompais de rue trop
souvent
Je ne voulais surtout pas
d'autres ennuis

Même si je me déplaçais au gré
du vent

Je me suis mis en colère contre
moi-même
Je m'énervais tout seul devant
tout le monde
Mais personne ne comprenait
mon problème
J'avais une seule certitude de ce
que la terre était ronde

Une gentille dame africaine a
remarqué mon désarroi
Après une conversation, elle m'a
montré le bon endroit
Les portes du bâtiment étaient
fermées
Je devais attendre l'ouverture
toute la soirée

J'ai marché autour du bâtiment
toute la nuit
De peur de me perdre dans la
ville
J'ai failli mourir d'ennui
Je faisais peur aux passants vu
mon style

La vie citadine est quelque
chose que je ne connais pas
J'ai du mal à circuler sans
risquer de me faire écraser
J'avais l'impression d'être tout
seul dans mon cas
Mais je reconnais que ma vision
était biaisée

AU PETIT-CHÂTEAU

La nuit a tout doucement
commencé à disparaître
Me voilà enfin devant les bonnes
portes
M'envahit d'un coup une
sensation de bien-être
Je suis très content de l'énergie
que ça m'apporte

Le Petit-Château est le passage
de tout réfugié
Pour enregistrer sa demande
d'asile
Il faut avoir des nerfs d'acier
Comme si ce n'était pas assez
dur l'exil

Très tôt le matin le monde a
commencé
A se rassembler autour des
portes fermées
J'étais content d'être dans les
premiers
J'étais excité, j'ai tout fait pour
me calmer

Les premiers sont arrivés à 4
heures du matin
J'étais surpris qu'il y ait du
monde si tôt
J'ai senti que c'est là qu'allait se
jouer mon destin
J'ai compris qu'il valait mieux
avoir l'air costaud

Au fur et à mesure il y avait plus
de monde
Il valait mieux ne pas quitter la
file
Je voyais que certains avait des
mauvaises ondes
Mais en fait il y avait tout profil

Je me demande ce qui va
m'arriver
Que répondre si on me pose
telle ou telle question
Il faut de toute façon être motivé
Et de ses nerfs avoir une
impeccable gestion

Les portes se sont ouvertes et
un gars a proclamé
Les femmes, les enfants et les
vieux d'abord
La file s'est tout de suite
déformée
Plus personne n'était sûr de son
sort

Les personnes célibataires
seules comme moi
Se sont vite retrouvées au bout
de la file
Je me suis demandé qui a
inventé de telles lois
Mais cette façon de faire n'est
pas débile

Il y avait bien trop de monde ce
jour-là
Il restait la dernière place, une
bagarre a éclaté
C'était comme un genre de
tombola
Rester dans la file, c'était un
danger !

J'étais dépassé, je ne savais pas
où me mettre
Tout le monde voulait la dernière
place
Je me suis éloigné de quelques
mètres
Devoir se battre pour ça m'a
paru dégueulasse

J'ai vite compris que ce n'était pas pour moi
J'ai préféré perdre un jour que de devoir se battre
De toute façon au nom de quoi
Aurais-je dû combattre ?

Les travailleurs eux aussi ont été dépassés
Ils attendaient impatiemment que la police arrive
Ils avaient rarement vu ça par le passé
C'était vraiment n'importe quoi, une grosse dérive

La police est arrivée avec les sirènes
Et a dispersé la foule à l'aide de gaz
Ne pas pouvoir respirer c'est une rengaine
Ca rappelle des souvenirs kamikazes

D'un coup, tout le monde est parti en courant
Par peur d'être arrêté
Cette scène était quelque chose d'aberrant
On aurait dit que le soleil les avait tapés en plein été

Le personnel du Petit-Château arrête de travailler
Ils sortent tous avec des slogans et des pancartes
Sur leur sort ils commencent à s'apitoyer
Et la police au lieu de les arrêter s'écarte

J'ai jamais vu une grève s'organiser aussi vite
Tout est redevenu très calme
Ils ont vite occupé tout le site
On aurait dit un téléfilm

Je n'ai pas l'habitude de manifester
Dans mon pays, la police les aurait arrêté
C'est définitivement pas ma tasse de thé
Mais les travailleurs se sont vite fait accepter

J'ai bien fait de rester dans les parages
On m'a proposé d'aller dormir sur un lit de camp
Tout le monde a vite oublié cet accrochage
Tout le monde avait tort de s'enfuir en paniquant

J'ai eu l'impression qu'on s'occupait bien de moi
Même si tout le monde autour râlait
J'étais bien content d'avoir un toit
J'avais l'impression que j'étais bien installé

La nuit a commencé tout doucement à disparaître
Me voilà à nouveau devant les bonnes portes
Coûte que coûte je dois bien paraître
Que je passe aujourd'hui ou pas peu m'importe

LA VIE DANS LE CENTRE

Je me suis dit que j'allais dormir
dans la rue
J'ai appris qu'il y a des centres
pour réfugiés
On nous entasse tous ensemble,
qui aurait cru
Que je me sentirai comme un
privilegié

Vivre dans le centre n'est pas de
tout repos
Avec quelques fois des
situations qui dégènèrent
Il faut sans cesse nuancer ses
propos
Tellement que certains jouent
sur les nerfs

J'avais été envoyé dans un
centre à Erezée
J'avais dû prendre le train pour y
parvenir
J'étais crevé de ne pas dormir,
j'avais abusé
J'ai pensé que j'avais devant
moi un bel avenir

Le bâtiment était un ancien hôtel
Chaque famille avait sa propre
chambre
Mon intimité était respectée et
ça c'est essentiel
D'une grosse famille j'étais un
membre

La vie dans le centre est
ennuyeuse
On n'a absolument rien à faire
Tout le monde n'a pas la main
heureuse
Et pour certains, tout ça
ressemble à un enfer

Que vais-je devenir ?
Il n'y a que ça comme réflexion
On a l'impression de n'avoir
aucun avenir
Et je ne vous parle pas du
manque d'affection

Un jour, un jeune karatéka
surdoué
A découvert l'alcool
Les filles, il a voulu amadouer
On voyait bien qu'il y avait un
bémol

Puis il s'est mis à chercher la
bagarre
Avec les employés du centre
Tout le monde en avait marre
Il a commencé à frapper les
gens au ventre

C'était la première fois qu'il
buvait
Personne n'arrivait à le maîtriser
Il frappait les employés qui
passaient
Il leur faisait des blessures qui
devaient cicatriser

Il avait attaqué une porte vitrée à
mains nues
Il avait cassé le carreau sans se
blesser
Personne autour de lui n'était le
bienvenu
Il insultait les gens et refusait de
décompresser

Je l'ai vu se battre et ça m'a
impressionné
Ils étaient à 6 pour l'immobiliser
Il a réussi à casser plusieurs nez
Personne n'arrivait à le canaliser

La police est arrivée et l'a calmé
En le menaçant d'une arme
Même si une lame il a réussi à
empalmer
Il a craqué mais il avait une belle
âme

Sur les genoux, ils lui ont passé
les menottes
Il est devenu très calme, il savait
qu'il avait perdu
On aurait dit qu'il sortait d'une
grotte
Il a tranquillement salué les
gens, c'était inattendu

À mon avis, on l'a amené dans
un centre fermé
Plus personne ne l'avait jamais
revu
Les gens ont su que pour lui
c'était terminé
Les employés ont vidé sa
chambre comme prévu

Son comportement était
choquant pour tous
Personne ne nous a suivi
psychologiquement
La vie ne nous a pas paru
douce
Et on avait besoin de nous
exprimer absolument

J'ai vu toute la scène
Mais je n'ai pas osé intervenir
Il n'était plus mon ami quoi qu'il
en advienne
Mais de lui dire au revoir j'ai dû
m'abstenir

Une semaine plus tard, la vie a
repris son cours
Et tout est de nouveau devenu
très ennuyant
J'étais toujours en manque
d'affection et d'amour
J'arrivais à tout oublier en
marchant, en m'enfuyant

Vivre dans un centre met en
épreuve la patience
Ne rien savoir sur notre futur
pèse très lourd
C'est quand-même une drôle
d'ambiance
Mais tous les jours, je tenais un
bon discours

Chaque jour, je ne voyais que le
côté positif
Je me concentrais sur ce qui me
faisait du bien
Quoi qu'il arrive, j'étais
constructif
Même quand les employés
criaient : on lâche rien

Je me suis dit que j'allais dormir
dans la rue
J'ai appris qu'il y avait des
centres pour réfugiés
On change souvent de point de
vue
Avec ce qui s'y passe même
avec les nerfs d'acier

COURS DE LANGUE

Les jours passent et se ressemblent
Un ennui profond s'installe
Nous vivons à multiples nationalités ensemble
Ça n'arrange rien à notre état de santé mentale

Je passe énormément de temps à ne rien faire
On s'habitue très vite à l'oisiveté
On n'acquiert pas ici une discipline de fer
Ceux qui croient le contraire sont pleins de naïveté

Je suis resté longtemps dans cet endroit
Ne connaissant pas les activités à l'extérieur
S'occuper la journée devrait être un droit
On sent quand même que nous sommes inférieurs

Personne ne m'a informé
Qu'il y avait moyen d'aller aux cours de français
J'avais une vision fortement déformée
De tout ce qui se faisait

Tout à fait par hasard, un résident
M'a dit que cette possibilité existait
J'avais envie d'y aller, c'était tout à fait évident
Mais il fallait que quelqu'un se désiste

Je parle couramment français depuis mon enfance
Durant le temps d'attente je me suis demandé
Si j'avais besoin de toute cette assistance
Je me suis dit que c'était mieux que de glander

En fait je n'ai pas appris à écrire le français
J'avais toute la volonté et l'envie de l'apprendre
Pour mon travail ça pourrait m'être utile, j'ai pensé
Devant les employeurs je pourrais me défendre

Mais l'assistante sociale n'était pas de mon avis
Elle a dit que j'étais assez autonome
Je sais mieux ce que j'ai à faire de ma vie
C'est à peine si elle savait comment je me nomme

Le coordinateur de cours de langues m'a défendu
Elle parlait de ses propres besoins, pas des miens
Nous avons fini par être entendus
Je me sentais bien

Le coordinateur a tout fait pour que j'aie au cours
Et ce même s'il s'est engueulé avec le centre
Il m'a prié de ne jamais être à la bourre
Il m'a prouvé qu'il en avait dans le ventre
Je n'étais pas le seul à ne pas

savoir écrire
Ils avaient même un groupe
spécifique pour ça
On passait notre temps à parler
et à rire
On passait de la parole à
l'écriture et vice-versa

Tout allait très bien pendant les
cours
J'ai pris le maximum d'heures
par semaine
Et même avec tout ça je trouvais
le temps court
Tellement que l'ambiance était
humaine !

Même si au tout début j'avais un
prof bizarre
Excluant ceux qu'il disait
incapables d'apprentissage
Alors des gens disparaissaient
des radars
Avoir une franche conversation
avec lui était sage

Le coordinateur a remis les
points sur les i
Ce professeur a vite été viré
Un sentiment de profonde justice
m'a envahi
Tout le monde a vite compris
qu'il délirait

Je m'impliquais beaucoup dans
l'étude de la langue
Parfois je me disais qu'écrire
était trop compliqué
C'est comme si en moi se
balançait le ying et le yang
J'ai compris qu'il ne fallait pas
trop se brusquer

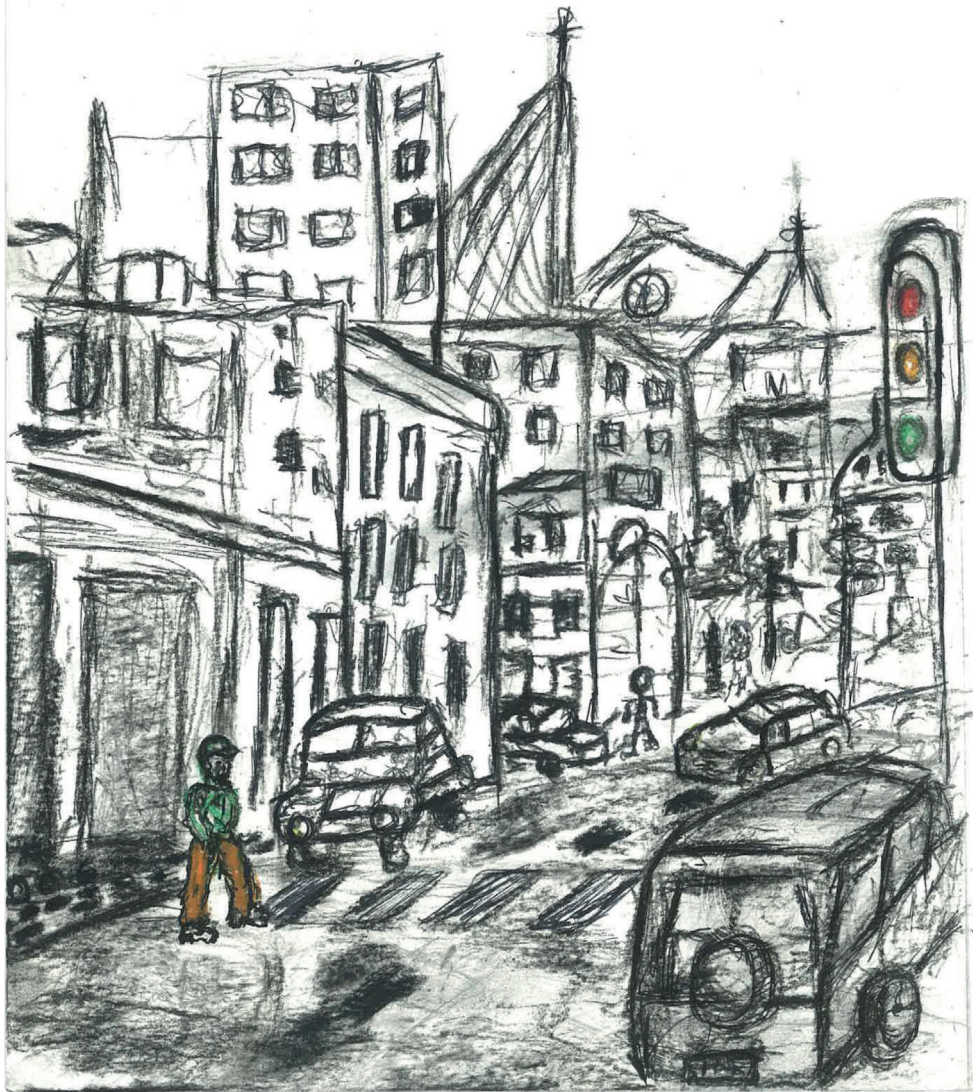
Dans ma langue, j'ai fait des
études supérieures
J'ai un diplôme d'infirmier
Savoir écrire est important pour
mon emploi ultérieur
J'avais même pour ambition de
finir premier

Ne pas pratiquer me semblait
très dur
Je faisais des exercices tout seul
dans ma chambre
Je me disais que je
progresserais vite à cette allure
Avec l'ambition de trouver de
l'emploi en septembre

Il m'a fallu un an académique
pour tout apprendre
Tout le monde m'a félicité d'être
allé aussi vite
J'étais étonné moi-même de tout
comprendre
Même si des mots trop
compliqués je les évite

Maintenant je suis prêt pour
écrire mes rapports
Je commence à chercher de
l'emploi
Je suis impatient de contribuer
avec mes apports
Dans une équipe d'un hôpital
villageois

Les jours passent et se
ressemblent
Un ennui profond s'installe
Je suis enfin prêt
professionnellement il me
semble
Même si je stresse un peu mais
c'est normal...





RENDEZ-VOUS CHEZ L'AVOCAT

Le monde de la justice me
stresse
Mais je trouve que c'est quand-
même utile
J'ai tout le temps l'impression
qu'on m'agresse
Même si leurs résultats sont
fortement volatils

Je voulais savoir quelles étaient
mes chances
Il fallait choisir un avocat
Mon dossier n'était pas très
dense
Mais c'était quand même très
délicat

Je pensais prendre l'avocat le
plus cher
Sans même savoir comment le
payer
Pour moi tout était très clair
Sur mon sort, je ne voulais pas
m'apitoyer

La jeune fille juriste m'a parlé de
l'avocat prodéo
Ils se battent pour la cause, pas
pour le fric
J'ai compris que certains avaient
des idéaux
Même si je savais que mon cas
n'était pas unique

Le jour de la première interview
approchait
Il fallait absolument que je
consulte
J'aurais voulu savoir comment
ça devait marcher
J'avais mes préoccupations
d'adulte

J'ai très peur de tout ce qui est
police et justice
Je veux faire les choses de la
meilleure façon
J'ai envie que mon dossier
aboutisse
Et pour ça je suis sur tous les
fronts

Sur les conseils du centre, j'ai un
avocat prodeo
Je n'ai pas de quoi payer un vrai
avocat
Je me sens comme un clodo
J'ai envie qu'on s'occupe de
mon cas

Accompagné par le centre, par
la jeune juriste
Elle m'explique les choses dans
un langage facile
J'ai envie que mon dossier
s'ajuste
Même si ça me paraît difficile

Même si je comprends bien le
français
L'avocat utilise un vocabulaire
qui m'est inconnu
A toute ma vie, il a accès
C'est comme si devant lui j'étais
à nu

Je n'ose l'interrompre, il parle
sans s'arrêter
Il fait des pauses que pour boire
son thé
Son langage ne m'est pas
adapté
J'ai peur que de certaines
choses je passe à côté

La juriste prend beaucoup de notes

Je me dis qu'elle me réexpliquera tout par après
J'en aurai à raconter des anecdotes
Pour l'interview, je ne me sens pas du tout prêt

Le rendez-vous est terminé
L'avocat me demande si j'ai tout compris
Je lui dis oui oui en me grattant le nez
Et comme un con, je lui souris

L'avocat me fait signer quelques papiers
La juriste me fait signe que tout est bon
Je n'ai pas eu envie d'être casse-pieds
J'ai tout fait pour ne pas passer pour un vagabond

Je signe sans ne rien comprendre
Il me semble pas que l'information circule
Mais j'ai l'impression qu'il va me surprendre
Tout ça n'est qu'un énorme calcul

Je me suis dit que je signe la fin de ma procédure
Avec des menottes, on me conduira en cellule
Avoir l'esprit clair est très dur
Je sens qu'elle va être dure à avaler la pilule

J'ai très peur de ce qui se passe
Mais tout le monde autour de moi me sourit
Je n'ai pas l'air d'être tombé dans une impasse
Tout ira bien à priori !

J'ai une très grosse panique
Quand je vois la police dans le couloir
J'ai l'impression que tout le monde est cynique
Il va falloir passer regard baissé sans rien vouloir

Le lendemain, j'ai rendez-vous avec la juriste
Elle dit qu'il n'y a pas de raison de s'inquiéter
Je dois taire une information juste
En plus, il vaut mieux ne pas me montrer affecté

Quelques jours après ma première interview
Je reçois l'autorisation de rester sur le territoire
Ça y est, je me dis, je ne suis plus un voyou
Même s'il m'a paru hyper long cet interrogatoire

Le monde de la justice me stresse
Mais je trouve que c'est quand-même utile
Le système belge de plus en plus m'intéresse
Je trouve qu'il est très subtil !

POUR PARTIR DU CENTRE

Sans papiers tu es comme de la merde

Mais quand tu les as, tu deviens un homme

J'ai un positif, maintenant c'est fini les emmerdes

Je suis un vrai citoyen, enfin c'est tout comme

Avoir une réponse positive du premier coup

Enclenche tout un processus pour quitter le centre

Je suis heureux, vraiment beaucoup

Je dois partir et personne n'est contre

Il me fallait un minimum pour quitter le centre

Une table, des ustensiles de cuisine

Il faut juste que l'argent rentre

Je me permets même de feuilleter des magazines

Un jeune homme me conduisait dans des endroits

Où je pouvais avoir des choses quasi gratuitement

Ne pas tout dépenser était ma croix

Il fallait vivre avec tout le mois tout bêtement

J'ai droit à de l'argent pour rien, merci la Belgique

J'ai presque 1000 euros, ça s'appelle le CPAS

Dans mon pays, c'est

complètement illogique

Chez moi tu dois travailler pour la moindre pièce

Je me dis que la Belgique est un pays riche

C'est la première fois que j'ai de l'argent pour rien

J'ai l'impression que je triche

Et il me semble que ce n'est pas bien

Là où on m'emmène sont des centres Croix-Rouge

Comment peuvent-ils vendre pour si peu cher

Dans mon pays, il aurait fallu que je bouge

Et puis comment font-ils sans faire des enchères ?

Le vendeur me dit le prix

Je suis prêt à négocier

A accepter tout de suite, j'ai vite appris

Je me rends compte qu'il faut des nerfs en acier

Le jeune homme prend le vendeur à part

Il discute avec lui près d'un quart d'heure

Je ne comprends pas trop le bazar

Apparemment c'était en ma faveur

Je trouvais que c'était peu cher

Après la discussion, il a encore baissé les prix

J'étais aux anges, mais je n'ai
fait que me taire
Entre tous les objets j'ai fait le tri
Je l'ai compris que par après
Mais le vendeur voulait
m'arnaquer
Il a bien fait semblant de me
considérer
Je n'ai même pas compris que le
jeu était truqué

J'ai saisi que même en
travaillant dans le social
Certaines personnes n'aimaient
pas les étrangers
C'était un jour à marquer d'une
façon spéciale
Heureusement que le jeune
homme a tout arrangé

Quand le jeune homme m'a tout
expliqué
Mille fois je l'ai remercié
J'ai bien failli banquer
J'étais content que de son aide,
j'avais pu bénéficier

Il m'a dit que c'était rare
Mais que ça arrivait de temps en
temps
J'ai compris que c'était un cas à
part
J'ai tout fait pour que pour lui, ça
soit flattant

Je croyais que j'étais dans un
pays démocratique
Maintenant, je sais que les
prédateurs sont partout
Il n'y a pas que des gens
sympathiques
Et il ne faut pas se comporter
comme un toutou

Je tournais en rond dans ma
chambre au centre
Je ne me sentais pas bien du
tout
J'avais cette rage au ventre
La démocratie n'a pas que des
atouts

J'ai compris qu'il fallait faire
attention partout
C'est à peu près comme dans
mon pays
Il faut faire gaffe surtout
Quand on crie : « ferme ta
gueule et obéis »

Je me suis dit heureusement
que c'est arrivé
D'un coup, je suis devenu moins
naïf
Sans le jeune homme, ça aurait
pu s'aggraver
Le vendeur aurait pu être abusif

J'ai aussi trouvé un appartement
C'est avec une grande joie que
j'ai déménagé
J'ai tout de suite négocié un
abattement
Je me suis soudainement senti
plus âgé

Sans papier tu es comme de la
merde
Mais quand tu les as, tu deviens
un homme
J'ai l'impression que mieux je
me démerde
Même s'il ne me reste plus rien
de la somme

LE PREMIER JOUR AU CPAS

Je me croyais riche avec tous mes sous du CPAS
Je remerciais l'état de me donner de l'argent
Au bout de trois semaines, j'étais déjà en détresse
Je me suis demandé comment faisaient les autres gens

Ce qu'une personne réfugiée touche
N'est jamais assez pour vivre dignement
Il n'y a même pas de quoi nourrir une bouche
J'ai besoin d'accompagnement

C'est le premier jour après avoir quitté le centre
Je décide de cuisiner une soupe de mon pays
J'ai faim, j'ai des gargouilles au ventre
Je me suis donné un ordre et j'ai obéi

Ce n'est pas évident après autant de temps
De se faire ses petits plats soi-même
C'est dur mais en même temps excitant
A peine commencé j'avais un problème

C'est avec une énorme surprise
Que j'ai découvert que la casserole était trouée
Je découvre que tout ne dépend pas de ma maîtrise

Mais je constate tout de même que je suis rouillé

Je me suis dit que j'avais l'air con
Comment ce trou a échappé à mon attention
Je crois que quelque chose ne tourne pas rond
Et peu importe le niveau de mon agitation

Me voilà parti chercher une nouvelle casserole
J'ai choisi le magasin le plus grand de la ville
Il y a là-bas de tout comme babiole
Pour ne pas s'y perdre, il faut vraiment être agile

Avant je ne fréquentais que Aldi
Et tout était déjà très cher
C'est des numéros de téléphone, pas des prix
C'est fou l'inflation des produits alimentaires

Quand j'ai vu le prix des biens
Je me suis dit que 1000 € n'est pas une fortune
Je me suis dit que finalement je n'avais rien
J'ai compris que je n'avais pas de tunes

Je me croyais à l'abri du besoin
Mais ce n'était pas du tout le cas
En cas de maladie, je n'ai pas de quoi payer les soins
Et qu'arriverait-il si j'avais de nouveau besoin d'avocat ?

J'avais pris d'autres bidules dans les rayons

Même si j'en avais pas vraiment
l'utilité
Des bics et des crayons
C'est dur de résister quand tout
est en accessibilité

Avec le prix de la casserole à 30
euros
Je me suis rendu compte de ma
pauvreté
En quelques instants mon
portefeuille est moins gros
Alors que presque rien je n'avais
acheté

J'en avais pour un peu plus de
100 euros
Je me suis dit que c'était du vol
J'ai pris des chips auxquels
j'étais accro
Le passage à la caisse n'est pas
du tout drôle

Ils ont facile ceux qui produisent
des marchandises
Je me demande si je tiendrai
jusqu'au bout du mois
Les producteurs s'enrichissent
quoi qu'on leur dise
Et en plus ce sont eux qui votent
les lois !

J'ai tout payé à contre cœur
J'ai même laissé quelques trucs
à la caisse
Intérieurement, je les ai traités
d'arnaqueurs
Je me suis dit pourvu que les
prix baissent !

En rentrant, c'est comme un
coup de massue
Je me suis mis à chercher le
salaire moyen
Si en avance, je l'avais su

J'étais loin de me sentir un bon
citoyen

J'ai découvert qu'avec l'argent
que j'avais
J'étais largement sous le seuil
de la pauvreté
Mon doux rêve était en train de
s'achever
J'ai découvert la réalité avec
dureté

En fait, je dois tout le temps faire
attention
Au moindre euro que je possède
Avant, je m'imaginai
tranquillement mon ascension
Mais j'ai plutôt besoin d'aide

Tout ce qu'il y a dans ces beaux
magasins
Ne m'est pas accessible avec
mes revenus
Il y a de quoi devenir zinzin
Cela m'a mis les nerfs à nu

Je me croyais riche avec tous
mes sous du CPAS
Je remerciais l'état de me
donner de l'argent
C'est l'arnaque la plus
dégueulasse que je connaisse
Qu'on soit con, bête ou
intelligent...

LE PARCOURS D'INTÉGRATION

Ils ont inventé le parcours
d'intégration
Et mon insertion se passe
beaucoup mieux
Le faire est une obligation
Et ça peut se passer en
plusieurs lieux

Il y a des trucs à connaître
absolument
Quand on est primo-arrivant en
Belgique
Je n'ai que de bons arguments
Soutenir ce genre de démarches
est logique

On me dit d'aller suivre
Le parcours d'intégration dans
une asbl
On me dit que c'est nécessaire
pour survivre
On me fait découvrir le
programme actuel

Je m'en foutais de l'obligation
Ce qu'ils proposaient était
intéressant
Je n'avais même aucune
interrogation
Ça ne m'avait même pas l'air
agaçant

Ils ont fait une photographie de
ma situation
On a fait un dossier pour un
logement social
C'était justement une de mes
préoccupations
Pour mettre des sous de côté,
c'était crucial

J'ai l'impression que ces gens
veulent mon bien
Je m'implique de plus en plus
dans leurs activités
Avec toutes mes questions, je
fais le lien
Et je ne manque pas de
créativité

Je découvre les cours de
citoyenneté
Je suis fasciné par la sécurité
sociale belge
Quand j'ai découvert son
ancienneté
J'ai trouvé qu'il y avait beaucoup
d'avantages

Je suis encore des cours de
langues
Pour apprendre à bien écrire
C'est un peu comme le ying et le
yang
Parfois je n'ai aucune envie de
rire

En groupe d'une dizaine de
personnes
Nous apprenons le
fonctionnement de l'état
Je suis très étonné, le belge
reste dans la zone
Le belge n'a connu qu'un seul
attentat !

Mes droits et mes devoirs n'ont
plus de secret
On fait même 4 heures sur ma
situation pro
Je me suis même mis à étudier
quelques décrets
Aux lois, je deviens vite accro

Je remercie ces gens de m'avoir
informé
Je me suis senti mieux intégré
dans ce pays
On voit vraiment que leur métier
c'est de former
Rien ne m'arrivera ici tant que
j'obéis

Je suis très enthousiaste en fin
de parcours
J'ai des projets en tête avec tout
ce que j'ai appris
Je relis les traces que j'ai
gardées des cours
J'ai moins la sensation d'être
appauvri

Je reste en contact avec les
gens de l'association
Ils prennent de temps en temps
de mes nouvelles.
Je crois que j'ai même pour eux
de l'affection
Mais je n'ai pas envie que ça se
révèle

Ils me contactent en fait pour un
suivi statistique
Je me laisse faire, je les aime
bien
Je trouve que leur façon de faire
est fantastique
Et j'aimerais qu'ils ne changent
rien

Puis d'un seul coup, plus de
nouvelles du tout
Ils m'abandonnent sans plus
jamais me contacter
Mais à ce moment-là, j'ai acquis
assez d'atouts

Pour ne pas me contrarier

Ai-je fait quelque chose de mal ?
Ai-je dit quelque chose qui les a
blessés ?
On m'explique que c'est normal
Et que pour eux, je ne suis qu'un
dossier

Alors je me mets à sortir
Pour pouvoir rencontrer d'autres
gens
Le monde extérieur d'un coup
m'attire
Et je me sens de plus en plus
intelligent

C'est tellement important d'avoir
un réseau
Et c'est très dur quand on n'a
personne
Même si parfois je tombe sur de
drôles d'oiseaux
C'est parfois drôle la manière
dont ça se façonne

Au bout de quelques mois, j'ai
des nouveaux amis
C'est très important pour moi de
ne pas être seul
J'aime quand fonctionne
l'alchimie
Et avec eux, la tournée, c'est
pour ma gueule

Ils ont inventé le parcours
d'intégration
Et mon insertion se passe
beaucoup mieux
Pour la Belgique j'ai de
l'admiration
J'espère que je vivrai ici
longtemps et vieux !

L'ÉQUIVALENCE DU DIPLÔME

Mon métier n'est pas qu'un bout
de papier

Toute expérience est utile pour
pouvoir travailler
J'ai beau mettre des projets sur
pied
Sur mon sort, je n'ai pas envie
de m'apitoyer

Selon les pays, un diplôme n'a
pas le même poids
Des décisions difficiles et du
temps sont nécessaires
Ça effraie parfois et il y a de quoi
Mais il faut le faire parce que ça
sert

J'ai entamé une procédure
d'équivalence
Pour faire reconnaître mon
diplôme d'infirmier
Il faut s'accrocher et se faire
violence
Et il faut bien s'y connaître dans
ces dossiers

Ça a pris énormément de temps
Avant que j'ai une réponse
Je ne m'attendais pas à autant
Mais il fallait que je me défonce

C'est avec un grand étonnement
que j'ai appris
Que j'avais seulement le droit de
faire du nursing
J'étais vraiment surpris
Et ça ne servait à rien de faire
du forcing

Dans mon pays, j'étais le bras
droit du chef
Ici je suis à peine aide-soignant
Ma vie risque d'être
complètement sans relief
À long terme, je risque d'être
perdant

Je suis encore jeune garçon
Comme solution je décide de
faire des études
Et même si dans ma vie c'est le
boxon
Il faut être dans la positive
attitude

La dame avec qui je suis les
cours de français
M'aide énormément pour les
démarches
Et même si au départ, ça
m'agaçait
Je gravis tour à tour toutes les
marches

Tout se passe très bien
A l'école, je suis bien accueilli
Je ne cesse de faire des liens
Avec le système d'enseignement
de mon pays

Les jeunes me considèrent
comme un des leurs
Je les aide progressivement à
assimiler la matière
Les cours ne me font pas du tout
peur

J'étudie à ma propre manière

Je suis celui qui a de très bons
points
Les 4 années passent très très
vite
J'étudie tout comme il faut dans

mon coin
Et je me rends compte que je
fais partie de l'élite

A la fin des 4 années
Je suis le meilleur élève
Je suis moi-même bouche-bée
Les examens étaient en mode
marche ou crève

Certains étudiants belges sont
jaloux
Ils veulent me mettre des bâtons
dans les roues
Ils jettent des œufs sur le kot
que je loue
Ils tentent même de casser mon
verrou

Ils lancent la rumeur que j'ai
triché aux examens
Mais je prouve sans difficulté
que non
Je m'en lave facilement les
mains
C'est sans fondement toutes ces
accusations

Durant le dernier stage, on me
promet un contrat
Parce que je suis un de leurs
meilleurs stagiaires
Des propositions d'emploi, j'en ai
plein les bras
J'ai prouvé aux gens que je
connaissais toute la matière

Tout se passe si facilement
Que j'ai du mal à y croire
J'ai même l'impression qu'on me
ment
Quand on me dit que j'ai une
excellente mémoire

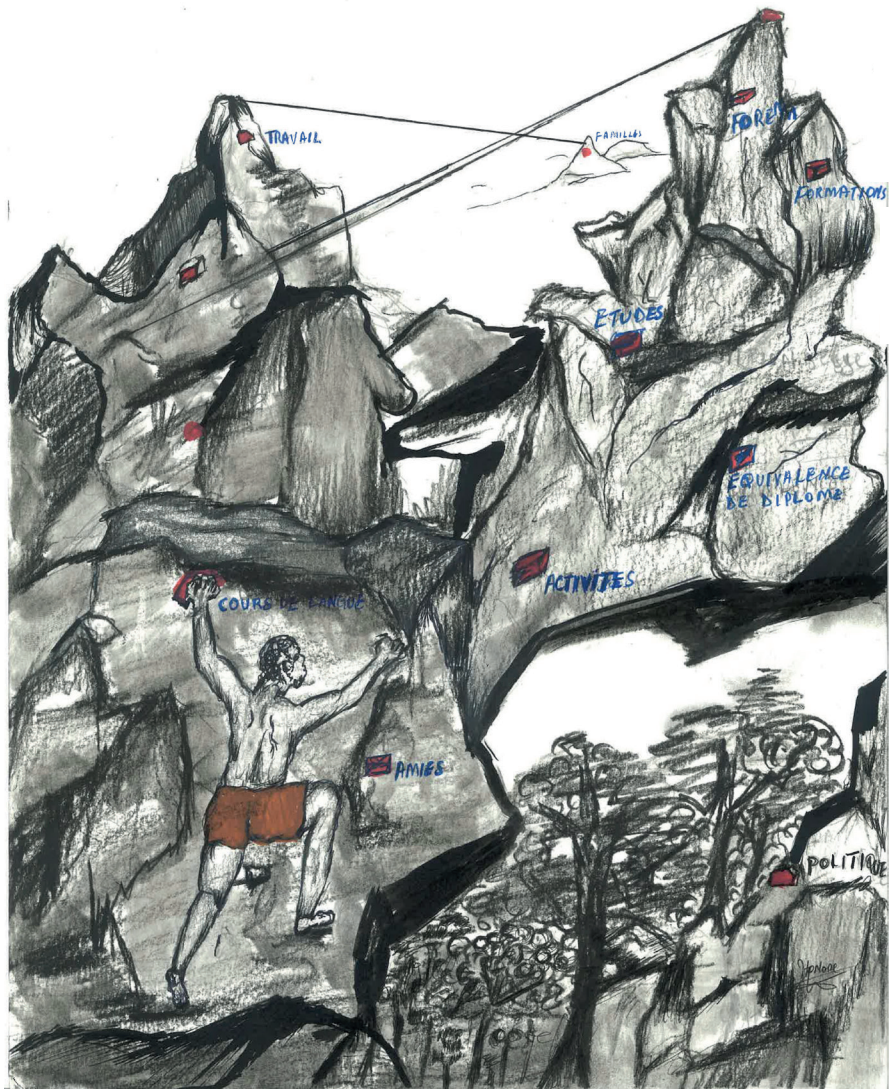
C'est comme si j'étais en plein
rêve
Je me suis pincé pour voir ce qui
se passerait
Mes études à peine s'achèvent
Et tout se met à s'accélérer

Je commence à travailler au
mois d'août
Je suis content, comme l'hôpital
qui m'a engagé
Je suis content d'arriver au bout
Même si derrière moi je laisse
plein d'enragés

J'apprends le fonctionnement
Je gravis très vite les échelons
On me dit d'y aller plus
doucement
Mais je sais que c'est dans mon
camp qu'est le ballon

Mon métier n'est pas qu'un bout
de papier
Toute expérience est utile pour
pouvoir travailler
J'écrase tous les gens qui jouent
avec mes pieds
Et ça renforce mes nerfs d'acier





PREMIER TRAVAIL

Je travaille sans relâche
Et j'accepte des horaires
impossibles
Ceux qui font leurs heures je les
traite de lâches
Parce que le dépassement est
facilement accessible

Quand on est étranger, on doit
faire ses preuves
On veut faire les choses d'une
façon aboutie
C'est très dur de devoir passer
toutes les épreuves.
C'est en réussissant que je
m'accomplis

Après avoir papillonné entre
plusieurs services
Je trouve vraiment ma place en
oncologie
Ça m'a permis, que les échelons
je gravisse
Et que j'exécute mes missions
avec psychologie

Je me donne tous les jours sans
compter
Je fais facilement des journées
de 14 heures
Ma fatigue je dois dompter
Et quand j'ai fini, j'étudie des
procédures par cœur

Au bout d'un moment je ne me
sens pas fatigué
Moins je dors et plus je suis en
forme
Je ne cache pas que je suis
intrigué

Alors j'en profite et encore plus
je me forme

Au bout de quelques mois à
cette vitesse
Je me demande si je n'ai pas un
problème
Je dis toujours que ça va par
politesse
Que faut-il de plus, je fais un
boulot que j'aime

Je n'ai pas le temps de me
remettre en question
L'épidémie du covid nous frappe
de plein fouet
Prendre des congés est une
aberration
On se demande tous comment
ça va se dénouer

D'un boulot invisible et fort
insignifiant
Nous devenons des héros du
quotidien
Il faut tout faire pour rester
confiant
Parce que parfois on tombe face
à des tragédiens

D'un état où j'étais très en forme
Je deviens complètement
euphorique
Chaque jour je me dis qu'il faut
que je dorme
Je commence à perdre la tête, je
suis catégorique

J'ai l'impression de réfléchir
hyper vite
Et de prendre des bonnes
décisions facilement
C'est de me plaindre que j'évite
J'obéis à mon hyper-positivisme
docilement

C'est comme si je voulais battre
un record

Du nombre de patients pris en
charge en une heure
J'ai inventé une théorie facile
d'abord
Pour ne plus jamais faire
d'erreurs

C'était comme un jeu et par
distraction j'ai failli
D'injecter un mauvais produit à
un des patients
C'est qu'elle avait des failles ma
théorie
J'avoue que d'en finir j'étais trop
impatient

Une collègue m'a vu faire
Et elle a fait un rapport à mon
supérieur
Franchement elle aurait pu se
taire
Il n'est arrivé aucun malheur

Mon chef m'a dit de faire
beaucoup plus attention
Mes résultats étaient bons et il
ne m'a pas engueulé
Il m'a demandé de partager mes
impressions
J'ai répondu que par l'impatience
je me suis aveuglé

Je me suis vite remis en
question
Maintenant que je n'étais pas
loin d'une erreur
Je ne vois plus d'un bon œil
toute cette accélération
Je n'ai pas envie d'être la cause
des horreurs

J'ai diminué ma vitesse de prise
en charge
Et comme j'ai pu j'ai augmenté
mon sommeil
Même si j'ai toujours compté
mes heures larges
Parfois je demande même des
conseils

Mon état d'euphorie est passé
Et un gros coup de fatigue m'est
tombé dessus
Je me suis senti lassé
Et je me suis demandé pourquoi
autant je suis

J'ai compris que je n'étais pas
surhumain
Même si je me faisais féliciter
J'ai compris que ma santé je
devais prendre en mains
Et peut-être revoir à la baisse
mes capacités

Maintenant je travaille toujours
très vite
Mais sans cette idée de battre
des records
Toujours autour d'oncologie je
grave
J'ai même compris qu'il y avait
des choses que j'ignorais

Je travaille sans relâche
Et j'accepte des horaires
impossibles
Tout ça parce que peu importe la
tâche
Je suis toujours disponible

TENTATIVE DE NATURALISATION

C'est une réelle reconnaissance
Que d'avoir des papiers belges
Pour moi qui n'a ici pas de
naissance
Ça me tranquillisera vu mon âge

Il y a de ceux qui sont très
gentils avec les réfugiés
Ils veulent faire un max pour
qu'ils aient leurs papiers
On se sent auprès d'eux comme
des privilégiés
On n'a aucune envie de jouer
avec leurs pieds

J'ai voulu de l'aide par rapport à
ma naturalisation
Je suis allé voir le directeur de
l'hôpital
Je m'en suis voulu de court-
circuiter la hiérarchisation
Mais cette demande pour moi
était cruciale

Comme je ne me plaignais
jamais et travaillais bien
Il a dit qu'il avait une idée pour
pouvoir me soutenir
J'ai demandé ce que j'avais à
faire, il a dit : « Rien »
Je voyais déjà tout doucement
mon avenir

Il a organisé une grande
conférence de presse
Pour pouvoir présenter mon cas
à un large public
Il a dit qu'il ne fallait pas que je
stresse
Il a promis que ça allait être
atypique

Je me suis demandé ce que
j'avais de particulier
Si je méritais en fait un tel
traitement
Après j'ai réalisé que tout
l'hôpital était mon allié
Et qu'il fallait jouer ce coup
adroitement

Le jour de la conférence, il y
avait plein de monde
Que je ne connaissais pas du
tout
Il y avait même quelques têtes
blondes
Des élèves venant un peu de
partout

Il y avait aussi un front de
différentes associations
Qui ont toutes pris la parole pour
me défendre
Je ne m'attendais pas à autant
de compassion
Je n'en revenais pas de ce que
je pouvais entendre

Le directeur a dit face à des
objectifs de caméra
Que s'il y en avait un qui le
méritait c'est bien moi
On aurait dit que j'avais une
grande aura
Et que tout allait se faire avant la
fin du mois

Il a parlé de mes performances
exceptionnelles
Il a dit que je poussais les
statistiques vers le haut
Il a ajouté que j'avais le soutien
de tout le personnel
Bref, il n'y avait ce jour-là que
du positif à mon propos

Il a ajouté que j'étais un exemple
pour les stagiaires
Qui ne cachai pas leur envie
de me ressembler
Il a dit que je n'avais pas de
tendance dépensière
Il a été un peu lèche-botte il m'a
semblé

J'étais très fier de moi
Content du personnel de
l'hôpital, du soutien de tous
Elle est pas mal cette voie
Elle était simple, efficace et
douce

Des gens ont réagi le lendemain
En disant que j'étais un privilégié
Même si on a terminé tous main
dans la main
Certains ont dit que nous avions
exagéré

Ils ont dit que si je méritais ma
naturalisation
D'autres la méritaient tout autant
Qu'il ne fallait pas faire une
banalisation
Ils ont dit régularisez les réfugiés
tous en même temps

Et effectivement malgré une
mobilisation collective
Ma naturalisation m'a été
refusée
Je n'avais plus aucune
alternative
Même si nationalement, j'étais
diffusé

Je me suis senti très mal
Tout ce cirque pour rien
Au fond de moi, je râle
Et je n'arrête pas de faire plein
de liens

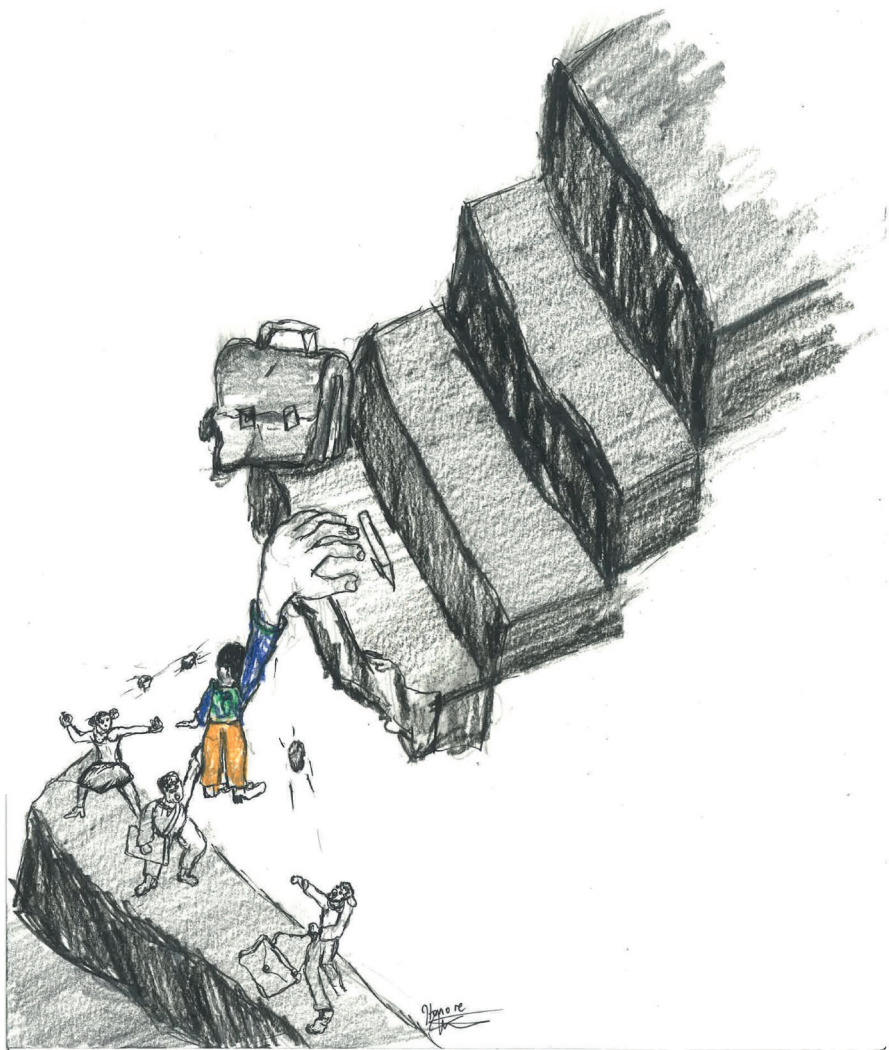
Je me suis découragé
Je me demandais si je n'avais
pas une dépression
Il y avait une question
parlementaire des engagés
Mais cela ne m'a pas aidé j'ai
l'impression

Je suis passé sur une chaîne
nationale publique
Les gens me reconnaissent
désormais dans la rue
Certains me disent que c'est la
loi qui s'applique
Et que j'ai bien fait d'y avoir cru

Je comprends que certains
m'aiment et d'autres non
Je ne m'imaginai pas que cette
société soit si divisée
J'ai compris que la seule solution
était l'abandon
Mais que c'était une belle
tentative improvisée

Ça aurait été une réelle
reconnaissance
Que d'avoir des papiers belges
J'aurais aimé faire alliance
Que la Belgique me protège...





UNE RENCONTRE AMOUREUSE

Je ne cherchais pas forcément
une rencontre
Elle est arrivée sans que je m'y
attende
Une vie amoureuse, je n'ai rien
contre
Je rêve d'une très belle entente

Se faire des nouveaux amis est
indispensable
Quand on vit tout seul dans un
pays
Des relations, ça ne se construit
pas sur du sable
Et tout ne peut pas fonctionner
qu'à l'envie

Je continue à sortir après le
travail
Et à faire connaissance avec
des gens
Je me suis fait tout un attirail
Heureusement que je suis
socialement intelligent

Un jour je suis invité à une fête
d'anniversaire
Dans un grand appartement
avec plein de monde
Je me demande qui sont mes
amis et adversaires ?
Il ne faut pas que les deux je
confonde

Je croise son profond regard et
ses yeux bleus
Me paraissent être les plus
beaux de la Belgique
Nous nous entendons tout de

suite, c'est fabuleux
L'ambiance entre nous est
électrique

Je me demande si je suis fait
pour elle
Si c'est vraiment le moment de
tomber amoureux
L'attraction est tout de suite
sexuelle
Heureusement que je ne suis
plus miséreux

La soirée passe à grande vitesse
On se parle sans s'arrêter
On se dit plein de politesses
Et on n'a pas le temps de
s'embêter

L'hôte de la soirée est fortement
surpris
Mais il est content d'avoir formé
un couple
L'amour pour moi n'a pas de prix
Et je suis avec elle tout de suite
très souple

Je fais tout pour la séduire
Je souffle le chaud et le froid
Je veux qu'elle puisse en
déduire
Que je suis comme un roi

La conversation continue
Je joue le mystère et l'humour
J'ai envie de la voir toute nue
Et je me dis que c'est ça
l'amour !

Elle rit à mes blagues
Et je finis par m'approcher et
m'éloigner d'elle
J'ai déjà envie de lui mettre la
bague
Je me sens pousser des ailes

Tout se passe à merveille
Elle me laisse son numéro
J'ai envie de me retrouver avec
elle au réveil
A sa présence, je deviens vite
accro

Certaines personnes font des
mauvaises langues
Et disent que je séduis pour être
naturalisé
Mais pour moi, c'est comme un
big bang
Le début d'une chose que je ne
peux pas maîtriser

Ils ne savent pas que je suis
régularisé
Et que je n'ai pas besoin de plus
Toutes les mauvaises critiques,
je dois canaliser
Et j'avoue que je manque un peu
d'astuces

Le lendemain, je lui sonne
Je demande l'adresse pour lui
envoyer des fleurs
A part elle, je n'ai plus besoin de
personne
J'espère que notre amour n'est
pas qu'un leurre

Elle hésite quelques secondes
Mais finit par me donner son
adresse
Mon amour pour elle abonde
Et comme tout le monde, je
stresse

Plein de doutes, je la rejoins
aussitôt
Parce qu'elle est disponible
immédiatement
On s'est donné rendez-vous et
je suis là trop tôt
Dans ma tête, je lui parle
poliment

Je lui demande de fermer les
yeux
Et je l'embrasse, c'est plus fort
que moi
Sa réaction ? C'est hasardeux
Je suis tout en émoi

Nous nous aimons le jour même
Et nous prenons la décision
d'être en couple
Tout ce que j'ai besoin, c'est
qu'elle m'aime
En fait, on rêvait tous les deux
qu'on s'accouple

Je ne cherchais pas forcément
une rencontre
Elle est arrivée sans que je m'y
attende
J'ai plein de sentiments
amoureux à son encontre
Maintenant, il faut que je me
détende

LE MARIAGE

Nous avons su que nous allions
nous marier

C'était comme une évidence

Nous avons su que c'était
l'action appropriée

Nous étions impatients d'entrer
dans la danse

On dit que les mariages mixtes
sont compliqués

Et qu'ils ne tiennent pas
longtemps

A nos parents, c'était dur à
expliquer

Mais nous sommes de vrais
battants

Nous vivons sous le même toit
Après seulement quelques mois
ensemble

Sur notre sort, personne ne
s'apitoie

On dit que nous sommes bien, il
nous semble

Nous louons un bel appartement

Heureusement que nous
travaillons tous les deux

Nous voulons acheter, c'est
possible apparemment

Mais nous ne voulons pas d'un
truc cafardeux

Après un an de vie commune

Nous fixons la date de notre
mariage

Ce n'est pas comme aller sur la
lune

Nous préparons ensemble et
fêtons le démarrage

N'est-ce pas un peu trop tôt ?
Puis nos deux cultures sont si
différentes !

J'ai même peur d'un râteau
Mais ma future femme est si
attirante...

La date du mariage est claire

On se donne une année pour les
préparatifs

On a hâte que tout s'accélère

On espère qu'on tiendra tous les
impératifs

On prévoit même de faire venir
mes parents

Avec un visa touristique

Tout ça nous paraît marrant

Et le prix du mariage nous
semble démocratique

Le grand jour du mariage arrive
Mes parents font un accident de
voiture en ville

On n'aimerait pas que de ce
moment ils se privent

C'est en même temps un
mariage religieux et civil

Ils arrivent au tout dernier
moment

Juste avant que nous nous
disions oui

Nous sommes ensemble très
heureux actuellement

Mes parents se sentent très bien
accueillis

Ils n'ont jamais vu la mariée en
vrai

Ils en font la connaissance
pendant le mariage

Tout semble très carré

Mes parents sont très contents
du voyage

Les parents de la mariée sont
moins ouverts
On les a convaincus au dernier
moment
Même si ensemble nous avons
levé un verre
Ils auraient préféré que nous
restions amants

Au début, il n'y avait aucune
bouteille d'alcool
Ça aurait profondément choqué
mes parents
Mais je leur ai posé une colle
En faisant en sorte que ça ne
soit pas apparent

Ce n'est que quand ils sont
partis dormir
Qu'on a sorti les bouteilles de
bière et de whisky
Même si mes parents je les
admire
Je les crains un peu et je cache
qui est qui

Certains de nos amis exagèrent
Des débats sont lancés
Avec l'alcool, ça dégénère
Les échauffourées je veux
éviter !

Une dispute a failli éclater
Deux d'entre eux sont sortis
pour se battre
Un croyant et un athée
Les deux sont acariâtres !

Nous sommes intervenus pour
calmer les esprits
Une personne a quitté la fête
fâchée
Les autres se sont bien compris
Ou alors leurs sentiments, ils ont
caché

Debout jusqu'aux petites heures
C'est le seul problème que nous
avons eu
C'est vrai que nous avons eu
bien peur
Arrêter la fête aurait été affreux

Nous sommes allés dormir le
matin
Nous avons laissé le rangement
aux amis
Nous avons reçu tout un butin
Nous avons adoré toute cette
belle alchimie

Nous avons su que nous allions
nous marier
C'était comme une évidence
Nous sommes de véritables
aventuriers
Même si tout a été pensé avec
prudence





À LA CRÈCHE

On s'en fout de combien on
gagne d'argent
Quand on veut fonder une
famille
On n'est pas toujours dans le
sens des gens
On veut ne pas savoir, un garçon
ou une fille ?

Entre travailler et avoir un enfant
Le choix n'est pas facile pour
certains
C'est vrai que ça peut vite
devenir étouffant
Et encore on n'écoute pas tous
les baratins

Nous avons voulu avoir un
enfant très tôt
Il est né 10 mois après notre
mariage
On considère qu'on est tous sur
le même bateau
Jusqu'à ce qu'il atteigne son âge

Nous savons que nous pouvions
nous le permettre
On a tous les deux un beau
salaire
On spéculait sur le fait de savoir
qui il voudra être
On lance quelques belles
théories en l'air

Vu que nous travaillions tous les
deux
Il fallait rapidement le mettre à la
crèche
Le fait de penser à se séparer
de lui est affreux
Dans notre cœur ça ouvre une
brèche

Ne serait-ce pas mieux avec une
gardienne ?

Si elle est conventionnée, c'est
le même prix
On se pose des questions
quotidiennes
Parfois on pleure, parfois on rit !

Nous avons été voir un peu
partout
Une crèche nous a dit qu'ils
avaient une place
Notre bébé est très calme, c'est
un atout
Jusqu'à la crèche tous les jours
on se déplace

Nous étions très content
D'avoir pu entamer la
familiarisation très vite
Il est vrai que le matin nous
avons peu de temps
Mais on lui accordait tout le
temps qu'il mérite

Dans mon pays je n'ai jamais
connu un tel service
Nos mères allaient aux champs
bébés sur le dos
Pas un jour il ne fallait que je
sévisse
On nous a même offert des
cadeaux

Nous avons tout de suite du
passage à la maison
Et une bonne prise en charge de
la santé du petit
Avec mon pays il n'y a pas de
comparaison
Leur projet est vraiment abouti
Ça nous permettait de travailler
tranquille
En sachant que notre enfant est

en sécurité
Peu à peu il a commencé à
briser sa coquille
Tout en se soumettant à
l'autorité

J'étais heureux que mon enfant
soit en contact
Avec des enfants de son âge
Il a commencé tout doucement à
acquérir le tact
Nécessaire pour communiquer
avec l'entourage

Nos amis nous ont mis en garde
Ils ont dit les conditions du travail
ne sont pas top
Mais par ici les puéricultrices
sont très veinardes
A tout ce qui n'allait pas la
directrice a dit stop

C'est peut-être le cas ailleurs
Mais notre crèche avait l'air
épanouie
Nous nous sommes informés sur
les faits antérieurs
Nous avons conclu que c'était
une chance inouïe

Nous travaillons tous les deux
comme des fous
Sans la crèche ça n'aurait pas
été possible
Dans le village personne ne
nous bafoue
Et à tout le monde nous restons
accessibles

Nous ne passons pas beaucoup
de temps avec lui
Le soir nous sommes crevés et
sans énergie
Très tôt nous le mettons au lit
Et chaque jour de plus en plus il
s'assagit

C'est à peine si nous lui lisons
une histoire
Il est couché et nous nous
affalons devant la télé
Nous n'en revenons pas de sa
curiosité exploratoire
Il ne cesse de nous interpeller...

Les jours passent à une vitesse
folle
Et chaque jour il devient de plus
en plus grand
De se faire plein d'amis il raffole
Il ressemble de plus en plus à
ses parents

Nous attendons qu'il ait l'âge
d'aller à l'école
Alors tout deviendra différent
Je le vois déjà prendre ses
premières heures de colle
Et ne pas obéir quand il faut aller
faire les rangs

On s'en fout de combien on
gagne d'argent
Quand on veut fonder une
famille
Pour nous c'était un besoin très
urgent
Même si au début notre vie de
couple ça bousille

REGROUPEMENT FAMILIAL

Garder nos enfants n'est pas
une tâche facile
Et plus ils grandissent, plus on
doit s'adapter
On se sent comme des
imbéciles
Quand l'enfant n'a plus
d'activités

Étant dans la nécessité de
trouver des réponses
Aux problèmes qui nous arrivent
Parfois on n'ose plus dire ce
qu'on pense
Nous sommes alors dans la
dérive

Notre couple travaille beaucoup
Notre enfant a grandi
La crèche n'est plus la solution
du coup
Il est un véritable petit bandit

Nous avons commencé à
chercher d'autres pistes
Tout en n'ayant pas de solution
idéale
On fait tout au dernier moment,
à l'improviste
Il est occupé dès qu'il a fini ses
céréales

Un jour, j'ai dû prendre des
vacances
Pour pouvoir le garder
Ça avait de lourdes
conséquences
Même si ça m'avait été accordé

Nous avons commencé à
réfléchir
Comment faire pour pouvoir
garder le petit
À chaque fois à ce propos on se
déchire
Et après on se sent comme des
abrutis

Dans un excès de désespoir je
me suis dit
Et si je faisais venir mes
parents ?
J'étais fou de joie à l'idée de les
voir ici
J'ai trouvé que ça serait marrant

Mes vieux ont tout de suite dit
oui
Tellement le pays, lors du
mariage, leur a plu
Ils savaient qu'en Belgique, ils
seraient épanouis
Le marché entre nous était vite
conclu

Nous avons entamé les
démarches
Ça coûte cher et prend
énormément de temps
Il fallait tout gravir marche par
marche
Et le moindre détail était
important

Mais avec les économies de
garderie
Notre projet de vie en commun
était rentable
Alors nous avons mis toute notre
artillerie
Pour chaque jour les voir autour
de notre table

Nous nous sommes fait aider
par une asbl spécialisée
Ils nous ont guidés pour tous les
papiers
Notre énergie était bien
canalisée
Et personne n'a joué avec nos
pieds

Malgré que tout était fait avec un
grand sérieux
Nous n'étions pas sûrs que ça
serait accepté
C'était très lourd et très laborieux
A une simple famille, ce n'est
pas adapté

L'office des étrangers nous a dit
non
Même si nous avons beaucoup
d'espoir de réussite
Sans ne rien pouvoir faire, nous
abandonnons
Cela même si notre budget est
maintenant en déficit

Ils nous ont dit sèchement
Que mes parents n'ont jamais
été dépendants de moi
C'était un véritable déchirement
Même si nous avons tout fait
pour rester adroits

Nous ne savons pas quoi faire
La solution pour notre enfant est
de travailler moins
On tente de lui inculquer une
discipline de fer
C'est la seule chose dont il a
besoin

Nous aimons beaucoup trop nos
jobs
Nous avons tiré au sort celui qui

passera à 4/5ème
C'est là que notre fils nous a
paru comme un microbe
Vivement son anniversaire ! Le
dix-huitième...

C'est tombé sur ma femme
J'étais trop heureux que ça se
passe ainsi
Comme ça je ne dois rien
changer à mon programme
Même si je sais que son job tout
autant elle apprécie

On aurait pu garder nos rythmes
facilement
Mais le changement du
calendrier scolaire est arrivé
On aurait jamais pu reprendre
tout normalement
Ma femme s'est sacrifiée pour
notre vie privée

Passer en 4/5ème n'était pas
accepté tout de suite
Elle a dû vraiment argumenter et
l'a eu de justesse
Tout s'est très bien passé
ensuite
Même si nous avons eu très
chaud aux fesses

Garder nos enfants n'est pas
une tâche facile
Et plus ils grandissent, plus on
doit s'adapter
Heureusement que notre garçon
est très docile
Très vite il a tout compris et le
jeu il a accepté

UN CARNET « MIGRATION » : UNE ÉVIDENCE POUR LE RÉSEAU WALLON DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ (RWLP);

parce qu'abandonner à leur sort et criminaliser les personnes qui demandent à être accueillies en Belgique et plus largement en Europe, est inacceptable.

Dire qu'on ne peut pas accueillir tout le monde parce qu'il y a déjà assez de pauvres ici, comme certains politiques le racontent, c'est erroné, voire sournois ! Il n'y a pas de concurrence entre les « pauvres d'ici » et les demandeurs d'asile, comme le rappelait Christine Mahy, secrétaire générale et politique du RWLP lors d'un rassemblement Place Sainte-Croix à Bruxelles, le 15 septembre 2023. Des demandeur·euses d'asile y avaient établi un campement, pour dénoncer la politique d'asile du Gouvernement fédéral qui met à la rue des centaines de personnes chaque mois. Ils ont reçu le soutien d'un grand nombre d'acteurs du monde associatif et des corps intermédiaires dont le RWLP.

« (...) il faut que les hommes et les femmes politiques qui s'engagent, se demandent pourquoi ils s'engagent et pourquoi ils veulent diriger. À quoi ça sert d'avoir le pouvoir si ce n'est pas pour mettre le peuple à l'aise ?! (...) si c'est le pouvoir pour gratifier les grosses fortunes, pour continuer à favoriser l'évasion fiscale, pour

rendre encore plus gras ceux qui ont déjà trop avec leur fortune, leur habitat, leur patrimoine et pour ne pas utiliser les richesses collectives au bénéfice de tous ceux qui arrivent et de ceux qui sont déjà là, on n'a pas besoin d'eux ! On attend des hommes et des femmes déterminé·e·s (...) !

Il arrive que les gens de la lutte contre la pauvreté nous disent : «les migrants viennent prendre notre travail». Il est essentiel de travailler avec eux pour expliquer que ce ne sont pas les accueillis le problème mais les décisions du gouvernement !

Demain tous les accueillis pourraient quitter le pays la pauvreté serait la même ! »



CETTE PUBLICATION EST LE FRUIT D'UN PARTENARIAT ENTRE LE THÉÂTRE DES
TRAVAUX ET DES JOURS ET
LE RÉSEAU WALLON DE LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ.



RWLP :
rue Marie-Henriette 12
5000 Namur • 081 31 21 17
bureau@rwlp.be



TTJ :
Vieille Route de Marenne 4
6990 Hotton • 084 86 00 54
theatredestravauxetdesjours@
theatretj.be

